

## Les Enjeux Stratégiques et Défis Majeurs de l'Irrigation dans le Maghreb.

*Filali B. A.*<sup>1</sup>

Le Maghreb est classé par la Banque Mondiale comme une région pauvre en eau avec un déficit hydrique de plus en plus grave. Les ressources en eau dans cette région restent limitées, irrégulières et fragiles avec une tendance à la baisse à cause de la sévérité du climat et une demande de plus en plus accrue. Les ressources en eau renouvelables sont de l'ordre de 61 109 m<sup>3</sup>/an. La dotation en eau annuelle par personne qui était en 1994 de 879.9 m<sup>3</sup>/an n'est actuellement que de 771.9 m<sup>3</sup>/an et continue de diminuer rapidement pour atteindre le seuil de pénurie en eau absolue vers l'an 2030. Ainsi, les disponibilités en eau atteignent le niveau de la crise. Il y a alors une compétition de plus en plus poussée entre utilisateurs de l'eau. On voit alors s'installer la guerre de l'eau qui présente deux fronts, le front de la quantité et de la qualité et le front de l'importation de l'eau à travers l'importation des produits alimentaires

Malgré que l'agriculture dans les pays du Maghreb reste à caractère extensif prédominant, l'intensification et la diversification des cultures sont deux actions soutenues par les pouvoirs publics pour mieux valoriser aussi bien les ressources en terre que les ressources en eau. Ces deux actions sont rendues possibles par les efforts d'aménagement hydroagricoles. L'intensification de l'agriculture est principalement réalisée par l'irrigation. Le taux d'intensification varie de 83 à plus de 124 % selon les pays. Il est de 96.3 % pour l'ensemble de la région. Le taux d'intensification élevé et la diversification des cultures témoignent d'une volonté de développer l'agriculture en particulier l'agriculture irriguée pour soutenir la politique de la sécurité alimentaire adoptée par tous les pays du Maghreb.

Le potentiel irrigable se chiffre à environ 3.917 millions d'hectares. Actuellement., l'aménagement pour l'irrigation touche plus de 70 % du potentiel irrigable. En raison de la pénurie d'eau, les ressources en eau limitent l'extension des périmètres irrigués. L'agriculture dans les pays du Maghreb dépend essentiellement de l'irrigation. La valeur ajoutée agricole dégagée actuellement varie beaucoup avec les aléas climatiques. Pour toute la région, elle fluctue entre 833 et 900 \$/ha (entre 1998 et 2002).

L'agriculture représente la plus grande part de la consommation en eau. Dans les pays du Maghreb, l'agriculture consomme plus de 81.6 % des ressources renouvelables. Comme la demande en eau urbaine et industrielle augmente avec la croissance démographique et l'urbanisation, l'irrigation se trouve obligée à réduire de plus en plus sa consommation en eau.

L'agriculture Maghrébine est accusée non seulement d'être la plus grande consommatrice d'eau, mais aussi d'être à l'origine du gaspillage d'eau. En effet, l'efficacité d'utilisation de l'eau en irrigation pour l'ensemble de la région se situe aux environs de 42.4%. Le volume d'eau utilisé par hectare est en moyenne de 8511.72 m<sup>3</sup> pour toute la région. On estime qu'un volume de 6021 m<sup>3</sup>/ha aurait suffi pour la production agricole escomptée.

---

<sup>1</sup> ENA, Meknes, Maroc

Les techniques d'irrigation adoptées varient des plus performantes à la moins efficiente. En effet, le système d'irrigation par gravité reste le plus dominant et occupe 72 % des terres irriguées suivi par le système aspersion, soit 26.18 %, alors que le système d'irrigation localisée occupe moins de 2 %. Dans les limites des performances de chacun des systèmes d'irrigation adoptés, l'efficacité potentiellement réalisable est de 66.63 %. Avec une telle performance, le secteur irrigué dans toute la région du Maghreb aurait économisé l'équivalent de 8.5 109 m<sup>3</sup>.

La mobilisation de toutes les ressources renouvelables a rendu indisponibles cette denrée et développer une tension de plus en plus accrue entre les différents utilisateurs. Le coût de mobilisation de nouvelles ressources devient de plus en plus élevé. L'option de dessalement de l'eau de mer et du recyclage des eaux usées commencent à être envisagée par la plupart des pays du Maghreb. L'exploitation excessive qui induit l'abaissement des nappes a augmenté le coût du pompage. Les réserves en eau sont de plus en plus exposées aux risques de contamination, d'intrusion salines et de pollution. Les approches de conception et de gestion des systèmes d'irrigation étaient souvent centralisées et ne répondent pas nécessairement aux besoins des usagers.

Dans le contexte de la politique générale de sécurité alimentaire, les pays du Maghreb doivent promouvoir une gestion intégrée des ressources en eau visant non seulement l'utilisation optimale, économe et rationnelle de l'eau, mais aussi la conservation et la préservation de cette denrée. Pour réduire les effets de la pénurie et de pollution, les défis majeurs de l'irrigation Maghrébine consistent à augmenter l'efficacité d'utilisation de l'eau en améliorant l'efficacité globale et la productivité des cultures tout en assurant la durabilité des systèmes irrigués.